

How did we get there?

LAST TRAIN - “How Did We Get There ?”

Des milliers de kilomètres avalés, des dizaines de salles de concert investies, une multitude de visages croisés. En dix ans, Last Train s’est emparé de la scène rock française et y a puisé les vertus de l’expérience, levant le voile sur les secrets des tournées et les rouages d’une industrie riche et complexe. Il aura fallu deux albums et une profonde détermination chevillée à l’âme pour que ceux qui ne se sont jamais blottis dans l’inaction décident de reprendre, en 2021, la pleine maîtrise de leur histoire. L’indépendance et le libre-arbitre comme premières lignes de conduite, pour donner vie à un troisième chapitre radical et assumé.

Dix-huit minutes. Mille-cent-huit secondes. C’est le temps que Last Train prend pour se demander « How did we get there ? », pour inscrire dans ce nouveau morceau le constat brut et sincère d’un monde qui avance vite et qui vacille lentement. Un temps que le groupe souhaite offrir comme une pause, un luxe à s’accorder, un instant figé et précieux. Ni engagé, ni porteur d’un message, « How did we get there ? » dit la fatalité et l’impuissance, la résignation et la nostalgie d’une époque qui n’a, finalement, peut-être jamais vraiment existé. Mais ce titre est aussi un hommage vibrant à ce qui anime Last Train depuis toujours : le cinéma et ses bandes originales épiques, la musique classique et ses symphonies grandioses. Avec sa composition en plusieurs actes qui reprennent des thèmes déclinés selon une intensité choisie, « How did we get there ? » se joue des mouvements et des atmosphères, et confirme ce qu’installait déjà *The Big Picture* (2019) : une dimension orchestrale affirmée au creux de laquelle émergent l’intime et l’universel.

Dans l’intention comme dans l’exécution, ce nouveau morceau constitue une œuvre hors-norme, chargée de ce qui fait profondément Last Train : une fureur cathartique et une émotion transcendante. Cette identité unique et singulière, Last Train la défendra sur son terrain d’expression originel, la scène, à l’occasion d’une tournée européenne qui s’achèvera à l’Olympia de Paris, le 22 mars 2022.

Elsa Montabrun